



**Independent
Media Arts Alliance**
**Alliance des arts
médiatiques indépendants**

Journée des arts sur la Colline 2014

Entretiens filmés par l'Alliance des arts médiatiques indépendants

21 octobre 2014

L'AAMI a rencontré des députés dans le cadre de la Journée des arts sur la Colline 2014. Les alliés des arts d'un littoral à l'autre se sont donné rendez-vous à Ottawa le mardi 21 octobre pour rencontrer les parlementaires pour la Journée des arts sur la Colline organisée par la Coalition canadienne des arts :

www.lacoalitioncanadiennedesarts.com.

Les principales discussions ont porté sur le rôle de l'investissement fédéral dans les arts pour la santé économique et sociale du Canada. La Journée des arts sur la Colline 2014 a attiré des centaines de partisans des arts, prenant part à plusieurs réunions prévues avec des députés, des sénateurs et des hauts fonctionnaires de tous les partis confondus.

L'Honorable Stéphane Dion

Député de St - Laurent - Cartierville, porte - parole libéral du Patrimoine

Transcription

Êtes-vous favorable à une augmentation du budget de fonctionnement du Conseil des Arts au montant de 300 millions de dollars par an ?

Sans pouvoir mettre un million, un chiffre exact, depuis 2005 sous Monsieur Martin on avait pour plan à l'époque de doubler le budget et nous avons réitéré un engagement de ce genre en 2006 lors de la campagne, en 2008 quand j'étais le chef, en 2011 et on verra bien pour 2015 mais c'est certain que le Conseil des arts joue un rôle essentiel et si on pouvait non seulement renforcer son budget mais aussi lui donner une capacité de planifier son budget sans toujours craindre à chaque budget annuel qu'est ce qui va lui arriver ça aiderait beaucoup je pense la cause des arts et de la culture au Canada.

En tant que membre du parlement quelles sont les actions que vous allez mener pour soutenir les communautés artistiques culturelles ?

Ce que je fais en ce moment en tant que porte-parole libéral, d'abord on consulte tout le monde, on a toute une banque d'informations qui nous vient des suggestions de tout le milieu des arts et de la culture du Canada et partout au pays.

Deuxièmement, on interpelle le gouvernement, quand le gouvernement fait des choses qui apparaissent incorrectes. Et troisièmement, j'essaie d'activer ce comité de patrimoine canadien, le comité parlementaire, et je déplore qu'on a pas encore eu de vraies réunions et on arrive à la fin octobre, ça n'a aucun sens,

c'est très déplorable parce que c'est un comité important, l'année dernière on a centré nos efforts sur la musique.

Et je propose pour cette année qu'on se concentre beaucoup sur la question des musées, et même si le gouvernement semble pas intéressé à réfléchir sur ces politiques sur la base des travaux du comité, au moins on a l'occasion d'entendre de vive voix, le point de vue des intervenants dans un secteur, et ça va m'aider à conseiller mon parti pour avoir un bon programme pour les arts et la culture pour le Patrimoine dans le prochain programme électoral du parti libéral du Canada.

Comment soutenir les arts canadiens à l'étranger, notamment lors des célébrations du 150ème anniversaire du Canada ?

Mais il n'y aura pas de 150ème anniversaire du Canada, il y aura le 150ème anniversaire de la Confédération, l'acte de se fédérer car le Canada existe depuis bien plus longtemps. On passe notre temps à fêter le 350ème anniversaire du Québec ou l'anniversaire de Montréal donc il faut faire attention à ça. J'espère que le gouvernement fera très attention à cela. Aucun pays ne rattatine son histoire, les français commencent avec les gaulois, ils ne commencent pas en 1789, donc il faut faire très attention à cela.

C'est ça qui est un peu embêtant c'est qu'on a fait plusieurs comités sur cette question, le comité du patrimoine, un comité des langues officielles, où on s'est penchés là-dessus, et on a toujours pas de plans.

On sait pas ce que la Ministre veut faire. Là, elle commence à faire de la publicité pour que les Canadiens soient bien au courant que ça arrive. Je suis pas contre, qu'on fasse de la publicité mais c'est embêtant de faire de la publicité quand on a pas de plan.

On interpelle le gouvernement régulièrement afin de savoir qu'est ce qu'on va célébrer ? Comment on va le célébrer ? Quels sont les budgets qui vont être affectés à cela ? Est-ce qu'on va demander à chaque ministère de régner dans ses propres budgets existants ou y aura t-il une enveloppe consacrée à la célébration ? Et quels seront les grands projets ?

En 1967 il y a eut des grands projets qui sont restés. Quels sont les grands projets qui vont être un peu la signature du Canada pour fêter le 150ème anniversaire de sa confédération.

Le Canada a dévoilé une nouvelle stratégie numérique, numérique Canada 150, les canadiens bénéficieront de l'infrastructure d'Internet amélioré qui est en cours de déploiement. Comment le Parlement peut-il travailler pour stimuler les investissements similaires dans la production culturelle canadienne en ligne ? Quelle est votre vision pour une stratégie numérique culturelle canadienne ?

Le gouvernement est arrivé avec ce 150 Canada numérique, et il a rien fait pour les arts et la culture sur cette base là. Je vous ai dis l'année dernière, on a écouté pendant des mois des représentants de la musique nous dire que c'est ça leur principal problème. La musique est beaucoup plus disponible pour la population que jamais mais les créateurs, les interprètes, les compositeurs ont énormément de difficultés à vivre de leur art parce que ça leur échappe.

Il va falloir se pencher là-dessus très sérieusement. L'année dernière tout ce qu'on a pu conclure pour le moment au sein du comité, c'est qu'il faut aider nos artistes à être mieux équipés face à cela en terme de compétence, de formation, mais c'est pas suffisant, il faudra regarder cela de très près. Je déplore aussi que ce débat soit purement canadien et qu'on regarde pas ce qui se passe à l'étranger. Et on est pas les seuls à faire face au numérique, pourquoi on ne regarde ça qu'à travers nous-même ? Qu'est-ce qu'il font les autres pays ? On nous a parlé, par exemple du modèle suédois mais on a jamais creusé cette question, alors moi, je crois qu'il est très important de voir si on peut apprendre des autres pays. Tout le monde fait face au numérique, ça affecte directement les droits d'auteurs et les droits d'auteurs, c'est le pain et le beurre de nos artistes.

Et les droits des interprètes, des compositeurs, etc... et voila qu'on a un gouvernement qui veut pas bouger là-dessus et pourtant soudainement a décidé de bouger sur la possibilité d'ignorer les droits d'auteurs quand il s'agit pour le parti conservateur de faire de la publicité négative pour attaquer Justin Trudeau. C'est un deux poids deux mesures très inacceptable.

Il faut au final financer les arts et la culture non seulement par le Conseil des arts mais trouver une façon d'aller rejoindre les gens qui ont un gagne-pain de plus en plus difficile à obtenir et quand on ne respecte pas les droits d'auteurs, on est en train de tuer la base même de l'innovation, de la création. Pour moi c'est quelque chose d'important à regarder.

.....

L'Alliance des arts médiatiques indépendants (AAMI) est un organisme national à but non lucratif dirigé par ses membres et qui travaille à l'avancement et au renforcement de la communauté des arts médiatiques au Canada. Représentant plus de 90 organisations indépendantes de production, distribution et diffusion en cinéma, vidéo, audio et nouveaux médias dans le pays, l'AAMI sert ainsi plus de 16 000 artistes indépendants et travailleurs culturels.

Le terme des arts médiatiques s'applique à toutes les formes d'œuvres d'art liées au temps ou interactives qui sont créés par l'enregistrement de sons, d'images visuelles, ou de nouvelles technologies. Ces œuvres d'art sont des expressions créatives et englobent les domaines du cinéma, de l'audio, de la vidéo et de l'informatique, de l'art numérique électronique.